

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 24 JUIN 1920

G.-E. DION, Administrateur

## Collège du Sacré-Coeur Organisation de la Campagne à Bathurst

La reconstruction du Collège du Sacré-Coeur est sans doute une question d'intérêt général pour tous les Français des Provinces Maritimes; elle a une importance toute spéciale pour ceux du diocèse de Chatham, mais ce sont surtout les habitants de Bathurst qui sont appelés à en bénéficier le plus immédiatement et dans une plus large mesure. Les quelques mois pendant lesquels le Collège a fonctionné au milieu d'eux leur ont permis de se rendre compte par eux-mêmes des avantages de toutes sortes qui doivent résulter pour les familles et pour la ville de Bathurst toute entière de la présence chez elle d'un établissement de haute éducation.

Aussi immédiatement après la destruction de la Maison du Bienheureux Jean Eudes, où le Collège avait été provisoirement rétabli, en attendant la reconstruction définitive, se hâtèrent-ils de former un comité pour aider efficacement à sa réorganisation, aussitôt qu'elle serait possible.

Le moment est arrivé. Le mercredi 30 Juin, jour de la fête du Jubilé sacerdotal de Mgr Doucet et de l'enlèvement de la première motte de terre du Collège, a été choisi pour l'inauguration de la Campagne, pour la Paroisse civile de Bathurst.

Une première réunion du Comité a eu lieu, le vendredi 28 Mai 1920 à 7 h. 15 du soir, étaient présents: l'Honorable P. J. Veniot, Ministre des Travaux Publics, Messieurs N. A. Landry K. C., F. I. Frenette, J. P. Leger, Azade Landry Gilbert J. Doucet, N. A. Melanson, F. O. Landry, L. L. Desroches, E. J. LeBlanc.

L'assemblée nomma M. N. A. Landry Président permanent du Comité chargé de la Campagne et remplaça M. I. N. Thériault, qui ne peut plus remplir les fonctions de secrétaire, par le fait de sa résidence à Edmundston, par M. E. J. LeBlanc, Directeur du Bureau de Poste. Il fut décidé que toutes les personnes présentes, ainsi que M. Hector Poirier, seraient ajoutées à la liste de celles qui avaient été choisies pour en faire partie, lors de la première assemblée.

Après communication, par le P. Lebastard de la résolution prise par les Pères Eudistes de témoigner leur reconnaissance à Mgr Doucet, en célébrant son Jubilé sacerdotal, le 30 Juin 1920, le Comité manifesta son intention de s'associer à la fête organisée en l'honneur du premier Prêtre de Bathurst et de profiter de l'enlèvement de la première motte de terre pour le commencement de sa campagne.

En conséquence, une Commission composée de MM. Gilbert Doucet H. A. Melanson, Azade Landry et E. J. LeBlanc fut nommée pour coopérer avec les Pères Eudistes à l'organisation de la fête.

Dans sa réunion du 4 Juin, le Comité décida d'inviter à la cérémonie de l'enlèvement de la première motte de terre du Collège et à l'inauguration de la campagne à Bathurst: Son Honneur, le Maire de Bathurst, et les membres du Conseil Municipal. Il décida aussi de faire la même invitation à tous les membres du Parlement Fédéral et Local.

Messieurs E. J. LeBlanc et N. G. Poirier furent priées de se charger de la préparation de l'adresse que le Comité désire présenter à Monseigneur Doucet à l'occasion de son Jubilé.

Le 13 Juin, le programme définitif de la fête fut adopté. Avec la gracieuse permission du Rév. P. Wallace, curé de l'Eglise de Bathurst Ouest, la Messe du Jubilé aura lieu dans l'Eglise paroissiale à 10 heures.

Le sermon de circonstance sera prêché par M. l'Abbé Antoine Comeau, curé de St-Léonard.

Les Séminaristes de la Maison du B. Jean Eudes seront chargés du chant et des cérémonies.

Des voitures seront à la disposition du Clergé, à aller et à retour, pour le voyage de la Résidence des PP. Eudistes à l'Eglise.

La cérémonie de l'enlèvement de la première motte de terre et l'inauguration de la campagne auront lieu à 7.15 heures p. m.

M. N. A. Landry, président du Comité présentera les orateurs. Le R. P. Lebastard Provincial des Pères Eudistes son Honneur M. T. M. Burns, Maire de Bathurst, l'Honorable P. J. Veniot, M. l'Abbé H. D. Cormier, curé de Moncton, M. A. McLean, Directeur de l'Usine de Pulpe de Bathurst et M. le Docteur Alph. Sormany, Maire de Shediac ont été invités à adresser la parole.

Un comité composé de MM. A. Landry, président, G. J. Doucet, H. G. Poirier, H. A. Melanson, a été chargé de la réception des invités. Il procurera les chambres nécessaires et trouvera des voitures, avant et après la cérémonie, pour

## Collège St-Joseph

### COURS ACADEMIQUE

Guillaume Bourque, James McKensie, Damase Thibodeau, Walter McFarlane, Lionel Landry, Louis de G. M. LeBlanc, Edmond Leger, Francis Powers, Thomas Duke, Gerald Gauvin, Raymond Leger, Georges Poirier, Mathieu Elalger, Gerard LeBlanc, Rinaud Ross, Camille Bourgeois, Abel Cyr, Antoine Gaudet, Wm. Maynes, Joseph Archambault, Eloi Nadeau, Hilaire Selesse, Walter Sutton, Alban Boudreau, Louis Lavoie, Ronaldo Michaud, René D. Cyr, Hubert Michaud, Lionel Gagnon, Michel McNeill, Victor Moran, Firmin O'Brien, Pierre Belliveau, Ernest Bourgeois, Ernest Chénisson, Roméo Boudreau, Otha LeBlanc, Patrick O'Neill, Arthur Arsenault, Gerard Comeau, Frederic Boudreau, Harold Dymally, Henri Topping.

### ÉCOLE MODELE

Wilfrid Cyr, Albert Bourgeois, Léonide Cyr, Hilaire Daigle, Wilfrid Gagnon, Arthur Roy, Léopold Rousseau, Neri Cormier, Alban LeBlanc, Alphé Richard, Willie Richard, Gerard Bourque, Emilien Cyr, Léandre Gallant, Alderie LeBlanc, Joseph LeBlanc, Edmond B. Belliveau, Henry Robichaud, Edmond F. Belliveau, Alfred Boudreau, René F. Cyr, Aurèle LeBlanc, Antoine Gaudet, Alban Landry, Lionel Murphy, Allard Robichaud, Fiddle Thibodeau, Joseph Thibodeau, Moise Arsenault, Arthur Babin, Belliveau, Percy Hickson, Reid LeBlanc, Pamphile Leger, Rodolphe Pettigrew, Léo Caissie, Louis Gaudet, Lauris Landry, Lionel Lavoie, Lawrence Lynch, Edouard Gaudreau, Malcolm Rogers, Lionel Boudreau, Gerard Gagnon, Gilbert Landry, René Boreau.

### COURS UNIVERSITAIRE

Wm. D. Commins, Henri Hébert Gerard Leger, Wm. McBriarty, Antoine Richard, Emeric Dolan, Arthur J. Melanson, John Brown, Neville Nichol, Walter Bridgeo, Alonso Frenette.

### Un questionnaire intéressant

Sans doute, par suite d'un malentendu et d'une vieille coutume, la vente des lots aux colons dans certaines régions a été arrêtée au cours des mois de février, mars et avril. On comprend le tort que cette mesure cause à la colonisation chaque année: notre province étant la seule où la vente des terres aux colons est interdite trois mois sur douze.

La Ligue Nationale de Colonisation de Québec s'efforce de faire disparaître cette entrave et elle prépare à cette fin un mémoire qui sera soumis aux représentants du gouvernement local.

Il nous faut recueillir tous les renseignements qui ont trait à cette affaire.

Messieurs les curés qui auraient à nous signaler des faits et des chiffres sont invités à se mettre en communication avec nous.

Nous avons un questionnaire à envoyer à tous ceux qui s'intéressent à cette question.

Adressez-vous à La Ligue Nationale de Colonisation, Immeuble Métropolitain, 39 rue St Jean, Québec.

### le Clergé.

Le secrétaire a été prié de demander à l'honorable P. J. Veniot, au R. P. Sormany Curé de Rogersville, au R. P. Alfred Trudel, Curé de Lamèque, à l'Honorable M. C. Labilloy de Dalhousie, à M. David Champoux de Campbellton, et à M. Azade Landry de Bathurst, de diriger la cérémonie de l'enlèvement de la première motte de terre.

On pourra se procurer sur le terrain des rafraichissements, des cigares et des fruits.

Le Comité espère que le public sera heureux de profiter de ces fêtes pour témoigner son intérêt au rétablissement d'un Collège si nécessaire au pays, et que les habitants de Bathurst tiendront à honneur de faire largement leur part pour favoriser une oeuvre qui doit tant contribuer au progrès de leur ville.

E. J. LeBlanc  
Le Secrétaire.

## Le Pape et la Semaine Sociale

Benoit XV envoie un bref aux organisateurs.

C'est bientôt, comme on le sait, du 21 au 25 juin—qu'aura lieu à Montréal, la première Semaine sociale du Canada. Depuis plusieurs mois, un comité composé de M. l'abbé Perrier, travaille activement à son organisation. Informé de ce projet, Sa Sainteté Benoit XV vient d'adresser au secrétaire de ce comité, le bref suivant:

"A notre cher Fils, Guy Vanier, à Montréal.

"Cher Fils, Salut et Bénédiction apostolique.

"Bien que la question ouvrière ne trouble pas chez vous les esprits et la paix au même degré que dans presque tous les autres pays, néanmoins le projet que vous avez conçu de répandre et de faire connaître par tout le Canada l'encyclique "Rerum novarum" ne peut manquer de produire les fruits que vous en attendez. Il est plus sage et plus expédient de prévenir le mal et d'empêcher les doctrines socialistes d'infecter les esprits que d'avoir à guérir une maladie déjà invétérée.

"Aussi ce projet, —vraiment béni et si nécessaire au temps présent— ainsi que celui qui lui est étroitement lié de tenir chez vous ces assemblées qu'on appelle "Semaine sociale", non seulement Nous les approuvons, mais Nous vous en félicitons de tout coeur. Nous désirons en effet, Nous désirons même vivement, que tous les ouvriers catholiques, qui se laissent entraîner au désordre plutôt par une convoitise immodérée et les séductions des agitateurs que par le désir légitime d'adoucir leur sort, apprennent, non seulement dans les édifices sacrés, de la bouche des prêtres, mais ailleurs aussi grâce au concours de laïques compétents, les moyens que l'Eglise notre mère leur enseigne et leur conseille de mettre en oeuvre pour améliorer leur condition.

"Afin que la grâce céleste vous seconde dans votre entreprise, à vous, fils bien-aimés, de même qu'à tous ceux qui par la parole ou la plume collaboreront à ce double projet, à tous ceux enfin qui présideront ou assisteront à ces assemblées dont Nous avons parlé, Nous accordons très affectueusement en Notre-Seigneur, comme témoignage de notre bienveillance, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le cinquième jour de mai de l'année 1920, la sixième de notre Pontificat."

"Benoit XV, Pape"

—Oui, mon vieux, ça me coûte aujourd'hui quatre fois plus cher pour vivre qu'avant la guerre!

—Pas possible... Pourquoi ça.

—J'ai un salaire quatre fois plus élevé.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital Payé et Surplus \$3,000,000.00  
Actif total, au delà de \$36,000,000.00  
105 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

## L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

### Il faut semer pour récolter

Chaque année, dans les régions nouvelles de colonisation, il se trouve des colons débutants, nécessaires ou qui ont eu des malheurs et qui, faute de ressources, sont incapables d'ensemencer, en partie ou en entier leur défriché.

La Ligue Nationale de Colonisation de Québec, qui connaît ces besoins urgents, vient de distribuer pour environ \$1000 de grains de semence dans ses diverses colonies, soit \$600 de plus que l'an dernier.

Il a été ainsi distribué gratuitement 100 minots d'avoine, 2000 livres de mil, 300 livres de trèfle rouge, 30 minots d'orge 20 minots de blé, 5 minots de sarrasin et 7 minots de pois etc.

La Ligue Nationale a donc généreusement tenu parole envers ces colons à qui elle promet une aide efficace et pratique quand le besoin se fait sentir.

La Ligue s'occupe aussi des nombreux enfants qui peuplent ses colonies. Des octrois seront demandés pour la construction d'écoles dans les endroits nouveaux.

Elle espère de plus distribuer des prix de toute nature aux petits colons. Dans ce but la Ligue adresse un appel aux amis de la Colonisation et de l'Éducation afin que les petits écoliers studieux et assidus reçoivent à la fin de l'année scolaire les encouragements auxquels ils ont bien droit.

Les envois de livres ou offrandes doivent être adressés :

La Ligue Nationale de Colonisation, Immeuble Métropolitain, 39 rue Saint-Jean, Québec.

A quel moment, le dimanche, les femmes sont-elles sans défaut? —Quand elles sont à Complies.

### Chacun doit faire sa part

La plupart des journaux ont jeté le cri d'alarme au sujet du dépeuplement des campagnes.

L'honorable ministre de l'Agriculture et les Voyageurs de Commerce ont tout particulièrement exposé le danger qui nous menace.

Les deux principaux moyens de réaction suggérés sont la colonisation et le rapatriement.

Il faut de toute nécessité, que tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du Canada français et qui ont de l'influence s'unissent pour combattre la désertion des campagnes, l'exode vers les villes et l'étranger.

A la suite d'une enquête faite dans une paroisse rurale, on a constaté que sur 200 jeunes gens qui en 10 ans atteignent l'âge de 20 ans, 23 seulement se sont établis sur des terres. Où sont les 177 autres? Partout, excepté sur la terre.

Et c'est à peu près la même chose dans la plupart de nos paroisses rurales.

La Ligue Nationale de Colonisation de Québec entend faire sa part, et au cours des prochains mois elle va entreprendre une grande campagne de publicité et de propagande contre l'abandon du sol et en faveur de la mise en valeur des terres neuves.

C'est par la colonisation que sera rétabli l'équilibre rompu, cause du malaise actuel, et que sera assuré l'avenir de notre pays.

Pourquoi les sourds ne peuvent-ils jamais prendre de poissons au filet? —Parce qu'ils n'entendent point.